

N°14, Calvados
Represent, spéciale
cace-dédi à toutes les
Racailles du 1-4 !

Lundi 17 mars
2008

journal des
buveurs d'eau
bénite distillée à
70 degrés



Prix libre

Faites passer !

A distribuer et reproduire sans vergogne

Le journal des petits maires du peuple

EDITO

Camarades lecteurs, amis fidels de Racailles, et nouveaux venus, toujours les bienvenus...

Tout d'abord toute l'équipe de rédaction du journal salue toutes celles et ceux qui ont erré dans les rues de Caen à la recherche en vain du dernier numéro de votre journal préféré... Eh oui, Racailles n'est pas sorti la semaine dernière. Nous tenons à faire la vérité ici sur les raisons de cette non-parution... C'est avec douleur que Racailles a commémoré l'anniversaire de la mort de son chanteur préféré : Claude François. En début de semaine dernière, toute la rédaction a décidé unanimement de faire un pèlerinage de la salle de bain du journal jusqu'au Moulin de Clo-Clo. Ce pèlerinage accompli, c'est avec le plus grand chagrin que nous avons reçu cette nouvelle terrible : le dernier poilu était au plus mal. Aussi Racailles s'est rendu à son chevet. Ses derniers mots ont été pour nous, et nous vous les livrons en exclusivité mondiale : "le rasoir 4 lames, c'est l'arnaque. Ca coûte cher ça sert à rien et du coup toute ma pension y est passé et j'ai pas pu acheter le dernier album de Laâm...Aarrrgggg.....".

Merci Lazare pour ces derniers mots, Racailles t'en est reconnaissant. De retour sur Caen, nous avons achevé de couvrir les élections à Caen. Vous trouverez dans ce numéro le compte-rendu des municipales de Caen. Pour vous, Racailles collectionne les exclusivités et vous présente dans ce numéro les premières mesures de la gauche unie pour Caen... Sur ce, bonne lecture à vous...

Vladimir Illitch le Hutin & l'équipe de rédaction de La Pravda

P.S. : A l'annonce de la mort de Lazare Ponticelli, son arrière-arrière-petit-fils aurait déclaré : "je ne mangerai plus de barbe à pépé..."

red-racailles@no-log.org : envoyez vos contributions !



Tremblez bourgeois !!!

Janvier-mai 1971 à Caen

Suite du numéro précédent...

Les 3 interpellés sont présentés devant un juge au tribunal de grande instance dès le lendemain, ils passent en vertu de la loi anti-casseur*. Le président du tribunal décide de les placer sous mandat de dépôt et de les écrouer à la centrale de Caen. Les étudiants prévenus du sort des interpellés organisent une AG en fin d'après midi qui rassemble 3 à 400 personnes. La situation des 3 personnes est évoquée. Un événement fortuit va animer cette AG: un ancien étudiant, militant notoire d'extrême droite vient inscrire sa femme à un examen. Il est reconnu par des militants d'extrême gauche qui commence à le courser sur le campus puis dans le Gaillon. Il tente de rentrer dans un bus mais il est rattrapé au dernier moment. Les militants le remontent de force sur le campus et l'emmènent dans l'amphi. Une parodie de procès a alors lieu dans une ambiance hostile. Des membres de l'administration, ayant eu vent de l'incident, viennent dans l'amphi et négocient sa « libération ». Ils l'obtiennent après de longues discussions. Le militant d'extrême droite sort de l'amphi sous des coups de pieds et de poings. Certains le pourchassent sur le campus et il reçoit une pierre sur la nuque.

Le procès des 3 manifestants du 31 mars a lieu le lundi 5 avril, un important dispositif policier est mis en place aux abords du tribunal. Des étudiants peuvent quand même assister à l'audience, la salle étant pleine. Le procureur de la République requiert 3 mois de prison fermes, la sanction minimum, contre Mabboux Stromberg, 2 mois contre un chauffagiste (on a retrouvé une fronde sur lui) et la relaxe pour le plus jeune, un fraiseur de 18 ans. A 20h, le jugement est prononcé: Mabboux Stromberg et le fraiseur sont relaxés, le chauffagiste écope d'un mois avec sursis. Dès la sentence connue, le garde des sceaux fait appel de la décisions pour obtenir des condamnations au lieu

de la relaxe et une peine plus lourde pour le chauffagiste. L'appel a lieu après les vacances de Pâques.

Le premier jour de la rentrée de Pâques, le lundi 26 avril, une grève est appelée contre la modification de la loi Debré qui donnerait plus de moyens à l'enseignement privé, la grève n'est pas très suivie à l'université. L'appel du jugement des manifestants du 31 mars est prévu le mardi 4 mai à 14h devant la Cour d'Appel de Caen. Un dispositif policier est encore conséquent aux abords du tribunal. Des étudiants, à l'appel du Secours Rouge dont fait partie Mabboux Stromberg, descendent du campus pour rejoindre le tribunal. Des incidents éclatent avec les CRS et gendarmes mobiles qui « sécurisent » le palais de justice. Le procureur de la République requiert 3 mois fermes contre Mabboux, 2 mois dont un avec sursis pour le chauffagiste et 1 mois avec sursis pour le fraiseur. La décision sera rendue le vendredi 7 mai . Une fois remontés sur le campus, des étudiants aperçoivent une voiture-radio au carrefour de la Pigacière. Les deux inspecteurs de police en civil qui s'y trouvent sont vite entourés par des étudiants qui les prennent à partie. Ils sont molestés mais arrivent à se dégager. 30 minutes plus tard, un command-car de CRS passe devant l'université, il est atteint d'un cocktail molotov qui blesse son conducteur au visage. Ce dernier quitte son véhicule, le laissant ainsi aux étudiants ! Ils ramènent le véhicule sur le campus, subtilisent la radio puis mettent le feu. Les CRS présents place de la Mare font route vers la rue du magasin à poudre. Les étudiants leur lancent des pierres, ils répondent par des grenades lacrymogènes dont certaines explosent une dizaine de vitre du bâtiment Lettres. 5 manifestants sont interpellés, 4 sont blessés.

* Loi du 10 juin 1970

>>>A suivre...

Otages

depuis
306 jours

Agenda

Lundi 17: Sortie du numéro 14 de Racailles. AG du Collectif 14 pour le respect des droits des étrangers.

Mardi 18 : grève de l'éduc nat', départ de la manif. à 14h30 au théâtre.

Mercredi 19 : Bruce Willis a 53 ans, ce qui fait pas mal de journées en enfer...

Jeudi 20 : Carnaval (étudiant) de Caen. Départ du cortège à 16h. Plein de concerts et de gens bourés partout en ville le soir.

Vendredi 21 : Sa sérénissime Nicolas S. est à Cherbourg pour le transfert du Redoutable

Samedi 22 : 40ème anniversaire de l'appel du 22 mars. Mais on devait être sur répondeur.

Dimanche 23 : Pâques de mise en bière (on crût s'y fier, mais si t'es naze arrête)

Lundi 24 : Le numéro 15 de Racailles ne sortira pas du fait d'une crise de foie carabinée de ses rédacteurs.

Mardi 25 : Sortie du numéro 15 de Racailles.

Rumeurs...

- Rebondissement dans l'affaire Claude François : le clan du néon serait responsnable de sa mort...
- Cela fait 30 ans que Claude François n'a pas changé l'ampoule de sa salle de bain, il serait à l'origine d'un courant des Verts: l'écoclogologie
- Il paraîtrait que dans le corps des hamsters dames, y a des marins qui chantent...
- Décidément, Bayrou n'a pas de Pau...
- Nicolas Sarkozy ferait escale vendredi à Caen pour dire à Brigitte Le Brethon : "Casse-toi, casse-toi pauvre conne !"
- 30 ans après sa mort, Claude François électriserait toujours les foules.
- Exclusivité coloniale : entre deux safaris en Afrique, Gérard Schpuntz sera présent au carnaval de Caen jeudi...

Bientôt l'été, un régime Vichy s'impose...

Et oui, c'est bientôt l'été, et pour être belle/beau -voire désirable- sur les plages du débarquement, quoi de mieux qu'un petit régime ? Mais attention, pas n'importe lequel non plus, pas celui qui se contenterait de réhabiliter de vieilles constructions construites sur les plages normandes durant la guerre...! Non ! Un vrai de vrai qui s'attaque au coeur du problème ! C'est ce que nous concocte notre omniprésident Nicolas Sarkozy : un petit Régime Vichy ! Mais les régimes, ça ne se fait pas n'importe comment, ça se prépare et il faut de la discipline. Alors voici la recette de notre Guide-Président :

Commencer bien avant l'été -voire l'année d'avant- tel serait le premier conseil. Quand on a du pouvoir, il faut tout d'abord se donner les moyens de bien mener à terme son projet. Il faut bien évidemment constituer un gouvernement d'ouverture ; où se retrouveront les transferts de l'extrême droite, profondément nationalistes ; mais aussi des socialistes (?) en manque de notoriété, prêts à collaborer. Si on en faisait une synthèse mal pensée (?), on y verrait un gouvernement avec des nationalistes et des socialistes, un gouvernement national-socialiste en somme...

Pour se mettre dans le bain il faut renouer avec ce que l'on est et ce que l'on pense. Il faut par exemple remettre au goût du jour l'identité nationale héritée de l'extrême-droite française, des Barrès et Mauras ; en donnant l'impression bien sûr que cette expression centenaire et réactionnaire, c'est du tout beau, tout nouveau. Alors, devant une socialiste qui voudrait réchauffer du patriotisme à l'américaine avec un fanatisme pour drapeaux et hymnes ; vous, vous irez plus loin en appelant au retour aux valeurs de la France, souvent les mêmes défendues par les théoriciens d'extrême droite (Mauras et Barrès pour ne reciter qu'eux) vos pères spirituels semblerait-il. Et ces valeurs, quelles sont-elles ? La discipline que vous restaurez dans les écoles et qui rappelleront bien des cauchemars à nos parents ; discipline qui va de pair avec le retour à l'amour de la patrie et de la nation en apprenant ces champs

Plus jamais ça?

Vendredi 15 février dernier, un jeune Kenyan de 19 ans, John Maina, s'est pendu dans son appartement à Meudon après avoir le rejet définitif de sa demande d'asile. Il a préféré mettre fin à ces jours en France plutôt que de retourner dans son pays en proie à la guerre civile et où il était menacé comme il l'affirmait dans ces demandes d'asile. Encore une énième victime des lois xénophobes et racistes prônées par Sarkozy & Co. qui stigmatisent, marginalisent et criminalisent les étrangers venus sur son territoire chercher asile. John s'ajoute à une liste de victimes de ces politiques déjà bien trop longues, de ces politiques criminelles qui poussent au drame. Parce que John et les autres, tous ceux qui laissent notamment leurs vies sur les barbelés de la forteresse Europe, ne sont pas morts pour rien ; nous devons pour eux continuer le combat contre le racisme, la xénophobie et toutes les lois liberticides appliquées au ressortissants tant étrangers que français. Parce que les droits des étrangers sont aussi les nôtres, nous devons continuons le combat et ne pas faire de ces martyrs de l'intolérance des victimes plongées dans l'oubli... RESISTANCE !!!!

Un résistant anonyme

guerriers, ces grands hommes colonialistes, racistes et autres xénophobes. En culpabilisant des gosses de CM2 pour des crimes commis il y a 60 ans et pour lesquelles la police française a ardemment collaboré... Et oui tous ces gosses qui voient bon nombre de leurs camarades arrêtés à la sortie de l'école avant d'être conduits dans des camps de rétention puis expulsés par avion au seul prétexte de leurs origines, devront porter la mémoire d'enfants arrêtés à l'école par la même police française et conduits vers d'autres camps au seul prétexte de leurs origines et de leur confession..., ironique non ? Enfin la police peut encore dormir sur ses casques d'écoute, pas encore



d'inquiétude en vue sur son rôle dans les drames d'octobre 1961 à Paris, envers des populations encore une fois étrangères. Au contraire, on va plutôt les remercier en leur offrant de nouveaux joujoux de tortures comme les Taser...

Et à propos de ces problèmes d'étrangers, on va aussi revenir aux bonnes vieilles valeurs du Maréchal, en faisant par exemple des opérations de police massives. Opérations de police massives, voilà une belle expression politiquement correcte pour ne pas dire rafle, plus politiquement incorrect. Pourtant, faire une descente de police dans un foyer de travailleurs immigrés avec 400 fonctionnaires de police à 6 h du matin, tout défoncer et saccager à l'intérieur, et faire bien sûr

interpellations ; au simple motif de vouloir faire cesser le business de prétendus marchands de sommeil... Marchands de sommeil (4 personnes soupçonnées par la police) qui ne seront pas trop inquiétés puisque libérés au terme des 48 heures de garde à vue sans aucun motif d'inculpation. Par contre, pour les 103 personnes en situation irrégulière il n'en sera pas de même, il y en a encore aujourd'hui plus d'une vingtaine en centre de rétention...

Vous voyez donc que les opérations de police ça marche pas mal et vous avez besoin de soigner votre image, c'est un des principes fondamentaux d'un bon régime Vichy, alors

vous continuez. Vous arrivez dans une banlieue de ville-dortoir parisienne qui s'était insurgée en novembre dernier contre l'injustice et la répression. Adeptes du retour à l'ordre, vous n'y allez pas avec le dos de la cuillère -ou plutôt de la matraque- et vous débarquez avec plus de 1000 fonctionnaires de police de tout poil qui ont 200 journalistes sous le bras. Cette fois-ci la pêche ne sera pas aussi bonne qu'à Paris avec seulement 15 interpellations ; mais peu importe la démonstration est faite, un tout bel Etat policier bien à vous !

Bien sûr tout ces petites recettes de dernière minute s'ajoutent à un régime équilibré que vous établissez bien patiemment depuis des mois, voire des années. Messie du retour à l'ordre, vous prêchez le « surveillez-vous les

uns les autres » ; en rétribuant la dénonciation citoyenne ou -plus littéralement dans le texte- le concept de citoyen relais. Vous organisez également le contrôle des populations dès l'enfance en faisant adopter des lois sur la primo-délinquance affirmant votre penchant sans borne pour l'eugénisme, c'est à en faire frémir un George Orwell et son 1984... Et comme la délinquance, c'est votre dada, tout comme la rétention ; vous joignez l'utile à l'agréable, vous mettez en place la rétention administrative pour les délinquants sexuels qui ont pourtant déjà purgé leur peine, eugénisme quand tu nous tiens... Allez Nicolas, encore un petit effort, les étrangers, les délinquants en rétention administrative (ou plutôt en camps administratifs), il n'en reste plus beaucoup sur la liste des rétentions administratives de la France des années 40 ou de l'Allemagne des années 30/40.

Enfin comme tout bon régime fasciste vous choisissez des gouvernements dont les opinions ne sont pas trop éloignées des vôtres, et des régimes dictatoriaux. Et oui, comme dans la France d'avant, la France d'après garde les vieux et moins vieux amis de la France. La rupture ressemble beaucoup à la continuité, alors on s'entiche vite fait avec nos copains impérialistes de la Maison Blanche ou les réactionnaires européens parce qu'ils savent adopter le modèle français d'immigration choisie par exemple. Mais on revoit aussi les vieux amis avec qui ont garde bien évidemment les bons contacts d'antan, les Omar Bongo, Idriss Déby, et autres Sassou N'Guesso... Et puis on s'en fait aussi des nouveaux, mais en fait, pas si nouveaux que ça, comme Khadafi, qui était classé comme terroriste il n'y a pas si longtemps que ça. C'est fou comme les temps changent vite, ce doit être le réchauffement climatique...

Je sais pas pour vous, mais moi je suis plutôt dans la catégorie des bons vivants et les régimes je les conchie encore plus quand ils viennent de Vichy ! Et à propos de climat, pour cet été j'ai tout, sauf envie de plaire à Sarkozy ; je suis sûr par contre que le printemps et l'été seront chauds bouillants !!!!!!!

Un résistant anonyme

Le saviez vous ? Le cri d'un canard ne fait pas d'écho, et personne ne sait pourquoi.

La lettre verte

Le temps est passé,
De l'eau a coulé sous le pont,
Cependant, je me remémore ce jour-là.
Un matin comme tous les autres,
Les doux rayons du soleil venaient caresser nos corps.
Oh ! quel bien cela nous procurait.
Les oiseaux chantaient comme dans un concert de chants lyriques.
Mes feuilles se frottaient tour à tour contre celles de mes parents.
Tout à coup les oiseaux déguerpirent,
Comme à chaque fois pour annoncer un danger imminent.
Tout était devenu bizarre, l'atmosphère venait de changer.
La joie laissait place à un théâtre sombre et macabre.
Le ciel venait de perdre sa teinte bleue au profit des lugubres nuages noirs.
Soudain, des explosions ! Tous paniquaient.
Ceux qui avaient des moyens de locomotion comme les humains et les animaux
Prirent leurs jambes et leurs pattes à leur cou.
C'est là que je les ai vus.
Ces humains, les seuls d'ailleurs,
Qui savaient qu'ils allaient y rester.
Ils n'y avaient aucun espoir de survie pour eux.

Ils sentaient l'emprise de l'au-delà peu à peu.
Ils se rapprochaient de plus en plus du trépas,
Pour eux, l'ange de la mort avait entamé le compte à rebours,
D'une mort qui serait lente et odieuse.
Mais, ces sacrifiés ne baissaient pas les bras.
Ils luttèrent pour les futures générations.
Car, si la centrale explosait entièrement,
Ce pourrait être la fin d'une ère.
Des peuples entiers pourraient rejoindre
Le chiffre horrible des nombreuses victimes des catastrophes
Provoquées par l'Homme comme Hiroshima et Nagasaki.
Ces héros, défiaient la mort en connaissance de cause.
Voilà, le paysage de l'Ukraine ce jour-là,
La mort était partout dans les rues de Tchernobyl.
Mes amiEs qui n'ont pas pu supporter cette atmosphère,
Morbide et mortuaire, moururent toutes sans exception.
Je suis donc la dernière plante qui a survécu au drame Ukrainien,
Des menteurs pour décliner leur responsabilité, prétendront
Que le nuage est resté bizarrement aux frontières de leurs pays.
Pour moi c'est un bilan triste de la connerie

humaine qui s'impose,
Ils pensent qu'ils peuvent transformer la nature,
Au nom de leur fichue évolution, sans tenir compte
Des autres êtres vivants comme nous. Par leur faute,
Des familles entières, des plantes entières, des espèces animales entières
Ont disparu ou sont en train de disparaître.
Le pire est que cela risque de ressurgir,
Avec le développement anarchique des centrales nucléaires.
Alors, si ces écrits tombent entre les mains d'une bonne personne,
Qu'elle parte par delà la planète raconter mon histoire.
Afin que la nouvelle génération la connaisse et fasse tout
Pour ne pas que de telles catastrophes surviennent.
Car, moi je ne le peux pas de vive voix, tout simplement
Parce que je suis une plante
Et pour les humains, une plante, ça ne parle pas,
Et n'a donc pas droit à la parole.

Ecologiquement votre !

Gsumesk1



Meeting de Luc Duncombe le 4 mars

Duncombe a rendu son dernier souffle*, telle pourrait être la conclusion du meeting de ce soir. Programmé à 20h, on peut s'apercevoir dès 20h15 qu'il n'y a pas foule. L'amphithéâtre Caliste (540 fauteuils) qui accueille l'événement est bien vide; dans le hall, à peine une cinquantaine de personnes. La dominante est au cheveux gris, à peine une dizaine de moins de 25 ans sont présents. Après quelques minutes, un homme à la chemise et la cravate rose délavée nous prie de rentrer dans la salle, tout le monde s'exécute mais cela ne suffit à masquer l'absence de monde. Dans l'amphithéâtre, des chaises avaient été disposées sur l'estrade pour les 50 colistiers de Duncombe. Elles ont été finalement retirées au dernier moment !

Dans une ambiance "discothèque" (jeu de lumière et musique), Hervé Morin (président du Nouveau Centre et ministre de la défense) fait son apparition au côté de Luc Duncombe. Il sert quelques mains, fait la bise puis va s'asseoir dans l'assistance. Sur l'estrade, Sonia de la Prôvoté tente bien que mal de mettre de l'ambiance pour présenter l'ensemble de la liste. Pendant qu'un clip défile

sur un grand écran, elle énumère les colistiers (parfois avec un peu de mal, d'autres fois en faisant des remarques du genre "Sylvie Morin Mouchenotte, la madone du TVR"), tout cela sur fond de Jean Louis Aubert ("temps à nouveau"). Une fois la cinquantaine de candidats sur l'estrade, il en reste à peine le double dans la salle ! Hervé Morin est appelé en dernier à monter et il doit se demander ce qu'il est venu faire dans cette galère. Les colistiers sont appelés à quitter la scène pour démarrer le meeting qui se déroule ainsi: discours de Jean Louis Bourlanges, discours de Luc Duncombe, discours d'Hervé Morin et pour terminer un clip et de la musique. Un membre de ce forum pourra peut être nous dire comment tout cela s'est terminé :wink:

A noter une très discrète présence policière pour le déplacement d'un ministre. Outre ses gardes du corps, une RG et deux policiers en civil (dont un qui se met devant moi pour m'empêcher d'avoir un bon angle pour prendre en photo Hervé Morin.

*le slogan de campagne de Luc Duncombe est "Donnons un souffle nouveau à Caen"



Et elle l'a eu bien profond dimanche !...

Meeting de Philippe Duron le 5 mars



Philippe Duron: la compétence tranquille selon Laurent Fabius
Deuxième grand meeting pour la liste de la gauche unie à Caen. Encore une fois, c'est le centre des congrès qui est choisi pour accueillir tout ce beau monde. Contrairement à la veille, les militants, sympathisants et simples curieux répondent présents à l'appel de Philippe Duron. Le grand hall est rempli à 90% (entre 750 et 800 personnes). Laurent Fabius arrive sur les coups de 20h40 en provenance de la Fonderie d'Hérouville où il est allé saluer Emmanuel Renard. Philippe Duron et Laurence Dumont

l'accueille à la descente de sa voiture; Louis Mexandeau qui venait juste d'arriver se mêle à ce groupe qui se dirige vers le centre des congrès. Laurent Fabius prend ensuite la direction du premier étage où il tient une conférence de presse avec Philippe Duron (voir la première photo). Ce dernier commence la conférence par saluer la venue de son ami Laurent Fabius: "c'est une encouragement, un soutien et un geste d'amitié". Fabius parle de son périple bas normand de la journée (Saint Lô et Hérouville) puis parle de Caen, estimant "qu'il y aura quelque



chose [à Caen] mais qu'il faut rester modeste...il y a beaucoup d'indicateurs qui montrent qu'il y a une volonté de changement vers le haut". Selon lui, il faut éviter tout triomphalisme et qu'il reste "des convictions à faire passer et c'est le sens de la réunion de ce soir". Quand un journaliste lui demande de décrire Philippe Duron, il répond simplement "la compétence tranquille". Après cette conférence de presse, les deux protagonistes sont redescendus dans le grand hall qui était chauffé par blanc par Corinne Féret.

Meeting de Brigitte Le Brethon le 6 mars

Après Duncombe et Duron, c'était au tour de Brigitte Le Brethon de nous faire son meeting. Première surprise, contrairement à son principal challenger, Philippe Duron, le meeting a lieu dans l'amphi Caliste et non dans le grand hall! Alors que la salle (remplie à 95%) est chauffée par une maître de cérémonie, BLB a une discussion avec des militants des MJS. Arrivant peu après, je ne sais pas quelle a été la teneur des propos. En tout cas, le chauffeur de salle est en grande forme, de dehors, on l'entend grâce aux enceintes disposées dans le hall de l'amphi: "on l'attend...si elle est pas là, c'est qu'elle est en train de coller des affiches" (sic). Blb fait son entrée dans l'amphi sur la musique de Vangélis, les chariots de feu, la plupart de ses colistiers étant sur scène (des chaises ont été disposées). Après cette introduction digne d'un son et lumière, Hervé du Boullay (représentant du RPF, le parti de Philippe de Villiers), fait un discours d'une dizaine de minute, il explique son engagement sur la liste de Le Brethon. Il évoque une anecdote (à vérifier quand même) selon laquelle, sur le marché de Caen, Philippe Duron lui aurait demandé pourquoi il était sur la liste de BLB. Il énonce en premier le "peuple de Caen" qui selon lui, soutient Brigitte Le Brethon. Il explique ensuite qu'il s'est

ournée vers la candidate "forgée dans le roc", "qui n'est pas épargnée par les médias' et qui "ose dire la vérité" (sic). Il a aussi présenté cette liste comme étant "un rempart contre le socialisme", es colistiers de Duron auraient-il des couteaux entre les dents? Il a ensuite décliné ses convictions qui sont en tout point semblables à celles de BLB: la famille, "le travail comme épanouissement de l'homme" mais alors qu'on s'attendait à la patrie, il a parlé de fraternité. Pas celle des partageux, celle qui se

"Je ne renie pas le Président de la République, il a du culot. Des fois je me dis : "s'il pouvait se la mettre en veilleuse, ça nous aiderait."

mérite . Il conclut par ces mots: "le 16 mars, le rêve de Caen va se lever"! C'est ensuite au tour de Frédéric Chazal, membre du MODEM mais rallié à Le Brethon, d'expliquer sa présence sur cette liste. Il cite le bon score de Bayrou aux présidentielles et sa volonté de "rassembler les gens de bonne volonté de droite et de gauche". Il cite ensuite Jaurès et le courage en politique (et l'opportunisme?). Il conclut à son tour par une pique envers Duron: "notre projet

est réaliste et réalisable...pas comme d'autres". Après cette intervention, les MJS quittent les lieux. A noter la présence très discrète de madame Badache au fond de la salle... c'est ensuite au tour du mari de cette dernière, Daniel-Charles Badache -très à l'aise dans le rôle de Ganelon. Comme c'est transfuge de la gauche vers la droite, il en fait des tonnes pour séduire ses nouveaux amis. Son discours se résume en une succession de salves contre Duron, "Duron l'anti-

B. L B

européen", parce que non favorable au traité constitutionnel dans l'état. "Duron le dépensier", par rapport à sa gestion de la région. On peut noter que c'est ceci constitue le principal argument de campagne de la liste Le Brethon, pour ne pas dire le seul en fait -avec naturellement la menace socialo-communiste... Daniel-Charles Badache est très applaudit par l'assistance. On aime bien les traîtres à droite... Une fois que les boute-en-train ont fini de

chauffer la salle, l'heure est venue d'écouter la chef. Les gens se lèvent et l'acclament. BLB commence par remercier l'assistance et les figures locales qui ont fait le déplacement : René Garrec et Nicole Ameline. Elle précise qu'elle a choisi de faire le meeting non dans la grande salle comme certains (Duron), mais dans l'auditoriumcar la salle est plus belle et plus confortable... et puis contrairement à d'autres qui ont multiplié la venue de personnalités extérieures, elle a « choisi de ne pas faire appel à des personnalités extérieures à la ville ». En fait, c'est surtout que mis à part Fillon qui a fait un passage éclair pendant la campagne, personne n'a daigné faire le déplacement...

Le discours de Le Brethon était un peu long, ponctué de quelques digressions -normal, elle n'avait aucune note comme à son habitude. Passons les passages sur Duron (ce qui représente une grande part du discours. Elle eut un mot pour ses anciens amis centristes qui ont fait le choix de ne pas continuer à ses côtés. Elle a dit : "nous sommes des gens du terroir et on sait que s'il y a des branches de l'arbre qui s'assèchent, on sait couper, il faut couper ". Ne doutons pas que luc Duncombe appréciera ces mots pour les accords du second tour. Espérons pour BLB qu'elle a la main verte et qu'après l'élagage, elle va réussir à enter. On saura dimanche si le greffon a pris...

LEBRETHON, NOUS VOILA

UNE FEMME SACREE
MONTE DU SOL FELON
LA CITE ENIVREE
TE SALUE LEBRETHON !
TOUS TES ENFANTS QUI SEMENT
ET VENERENT TES GENS
TOUS TES RENTIERS SUPRÊMES
ONT REPONDU : MAMAN

(Refrain)

LEBRETHON, NOUS VOILA !
DEVANT TOI, LE SAUVEUR NOTRE CHANCE
NOUS JURONS, NOUS TES GARS
DE BIEN RIRE ET DE SUIVRE TES PAS
LEBRETHON NOUS VOILA !
TU NOUS AS REDONNE L'ESPERANCE
LA CITE RENAÎTRA !
LEBRETHON, LEBRETHON, NOUS VOILA !

TU AS CHUTE SANS CESSE
POUR CE DUNCOMB’ COMMUN
ON PARLE DE TOI TIGRESSE
HEROÏNE DU BAISE-MAIN
EN NOUS DONNANT TA VIE
CONTR’ DURON AUX ABOIS
TU NOUS SAUVES DE PHI-PHI
UNE SECONDE FOIS :

(Refrain)

LEBRETHON, NOUS VOILA !
DEVANT TOI, LE SAUVEUR NOTRE CHANCE
NOUS JURONS, NOUS TES GARS
DE BIEN RIRE ET DE SUIVRE TES PAS
LEBRETHON NOUS VOILA !
TU NOUS AS REDONNE L'ESPERANCE
LA CITE RENAÎTRA !
LEBRETHON, LEBRETHON, NOUS VOILA !

QUAND TA VOIX NOUS ROUSPETE
AFIN DE NOUS PUNIR :
CAENNAIS LEVONS LA TÊTE,
REGARDONS L’AVENIR !
ET BRANDISSANT LA POÊLE
AU CRAPAUD PLEIN DE FIEL,
AU KADOR PLEIN DE POILS,
NOUS VOYONS FUIR L’OSEILLE :

(Refrain)

LEBRETHON, NOUS VOILA !
DEVANT TOI, LE SAUVEUR NOTRE CHANCE
NOUS JURONS, NOUS TES GARS
DE BIEN RIRE ET DE SUIVRE TES PAS
LEBRETHON NOUS VOILA !
TU NOUS AS REDONNE L’ESPERANCE
LA CITE RENAÎTRA !
LEBRETHON, LEBRETHON, NOUS VOILA !

TA GUERRE EST INHUMAINE
QUELLE TRISTE EPOUVANTAIL
N’ECOUTONS PLUS TA HAINE
EXALTONS LES CANAILLES
NOUS DEVIENDRONS FERVENTS
POUR UN NOUVEL AIGLON
CAR DURON, C’EST NOT’CAMP
NOTRE CAEN, C’EST DURON !

(Refrain nouveau)

LEBRETHON, ET VOILA !
A CAUSE DE TOI, NOTRE BEURRE EST RANCE
NOUS JURONS NOUS TES GARS
DE SOUTENIR DE TOUTES NOS VOIX
LE DURON, QUE VOILA !
IL NOUS A REDONNE LA CONFIANCE
LA CITE EXULT’RA !
LE DURON, LE DURON, VLA TES GARS !

GERMAIN DE COLANDON (6 Mars 2008)

Soirée électorale du 9 mars 2008

Racailles a couvert la soirée électorale du 1er tour des élections à Caen. Le premier envoyé spécial de votre journal préféré arrive à l'hôtel de ville à 18h. Tout d'abord, petite analyse de la participation des Caennais pour l'élection municipale. Première constatation, les bureaux votants traditionnellement à droite enregistrent une meilleure participation que ceux marqués à gauche (69% pour Venoix, 65% pour Hastings, contre un peu moins de 52% à la Guérinière.). Petit tour ensuite du côté du dépouillement. La tendance est dès le premier tour pour un choix entre les listes Le Brethon et Duron. C'est alors que BLB fait son apparition dans les salons de l'hôtel de ville. Pour patienter, Racailles décide de lui poser quelques questions. Elle nous fait part de sa curiosité du résultat. Elle observe que le choix des électeurs s'est majoritairement porté sur deux listes ; elle y voit le poids du souvenir des présidentielles de 2002. Ensuite elle nous relate sa journée. BLB est allé voter à 10h30, puis a fait le tour des bureaux de vote afin d'encourager les assesseurs. Elle a mis fin à sa tournée à 13h après avoir pris l'orage en sortant d'Henri Brunet : « ça mouillait. » Ensuite elle a pris le temps de déjeuner au restaurant avec des amis. Je lui demande si elle a eu le temps de fêter son anniversaire. Elle nous confie qu'elle le fêtera plus tard, mais que néanmoins ses collaborateurs lui avaient offert un pendentif, celui qu'elle porte ce soir là.

Après son déjeuner, Brigitte est rentrée traiter des dossiers et faire du courrier. Elle nous confie que la semaine à venir va être chargée (des documents à passer à la broyeuse peut-être ?...). Elle nous fait part ensuite de son regret de ne pas avoir fait le tour de tous les bureaux : « je m'en veux... ». A la journaliste de Ouest-France, elle confie qu'elle a remarqué qu'il y avait de plus en plus de jeunes qui s'occupaient de la tenue des élections et elle invite Nathalie Hamon à écrire un article là-dessus -chose que O-F avait fait la veille... Je retourne ensuite au dépouillement, la tendance

donne Duron en tête. Dans le salon d'honneur de la mairie où les résultats sont centralisés, il y a de plus en plus de monde. Je suis alors rejoint par le second envoyé spécial de Racailles. Notre équipe est au complet. Avant de gagner l'hôtel de ville, il est passé par la rue Saint-Jean où il a pu constater que la permanence de BLB était éteinte (encore un coup du clan du néon ?). Dans le salon de la mairie, les ordinateurs mis à la disposition du public sont pris d'assaut. L'assistance -que l'on peut



deviner comme étant majoritairement de droite-regarde avec fébrilité les résultats qui s'affichent sur les écrans géants. La tendance se confirme, Duron est en tête avec un écart de 3000 voix; Soudain, la nouvelle tombe. C'est là [mauvaise] surprise de la soirée : Rodolphe Thomas est réélu dès le 1er tour avec 53% des suffrages. Peu avant 20h30, Giles Déterville arrive. C'est Racailles qui lui apprend sa réélection dès le 1er tour dans le canton de Caen IX. L'ancien maire, Jean-Marie Girault arrive également et se dirige vers les écrans géants pour être informé des résultats. Il appelle alors à un rassemblement derrière Brigitte Le Brethon pour ne pas perdre la mairie. Nous attendons tous la déclaration de BLB quand soudain l'incident se produit. Giles Déterville, qui regardait les résultats sur l'écran géant se met à applaudir. Le Brethon qui passe juste derrière lui à ce moment précis lui dit : « Toujours aussi élégant M. Déterville, comme d'habitude » Déterville qui est sur un nuage de satisfaction au vu de son résultat ne comprend pas trop ce qu'il vient de ce passer, et encore moins le coup de griffe qu'il vient de recevoir. Pour le coup il

fait un peu la tête d'un enfant qui aurait été grondé par la maîtresse. Puis BLB adresse à qui veut l'entendre autour d'elle : « M. Déterville ne sait pas très bien se comporter ». Et là, je sais pas ce qui m'a pris, je n'ai pas pu m'empêcher de réagir. Un échange assez vif a alors eu lieu entre elle et moi -à la surprise des autres médias présents et du reste de l'assistance. « _Je crois madame que vous n'avez pas de leçon d'élégance à donner à M. Déterville, car vous même pendant cette campagne

n'avez pas fait preuve de la plus grande élégance. _Vous ne pouvez pas dire une chose pareille. _Et bien écoutez madame, vous avez produit des tracts qui ne témoignaient pas de la meilleure élégance politique ; dans lesquels vous n'exposiez pas de programme politique, mais seulement des attaques personnelles. Ce n'est pas à votre honneur, madame. » Elle en a alors profiter pour exposer son principal argument de la campagne : l'augmentation des impôts régionaux. Ce à quoi je me suis contenté de lui rappeler la décentralisation et ses conséquences. Elle m'a alors répondu que c'était faux et de rajouter : « _Vous ne savez pas de quoi vous parlez. Vous n'avez aucune responsabilité. _Je suis responsable, madame, en tant qu'électeur et citoyen. ». Là un de ses sbires s'est autorisé un commentaire : « On ne peut pas dire que vous portiez l'élégance sur vous ». Je n'ai pas daigné lui répondre. La réplique était facile mais sans grand intérêt, sauf peut-être l'espoir de décrocher un petit « casse toi pauvre con ». BLB fait alors son allocution. Elle annonce les résultats et les commente (à compléter avec le

discours). Son allocution terminée, je lui chante « joyeux anniversaire ». Puis Racailles quitte les lieux direction le siège du PS. Là-bas il n'y a pas beaucoup de monde. Quelques personnes regardent France 3, Louis Mexandeau est assis au premier rang ; à sa droite Josette Travers. L'ambiance est mitigée rue Paul Toutain. Les militants sont pour la plupart secoués par la défaite d'Emmanuel Renard à Hérouville. D'autres se soucient du deuxième tour à Caen et d'une alliance avec le Modem que beaucoup de militants redoutent. Un colistier de Duron affirme que "si on fait alliance avec le Modem, je me retire de la liste". On se console comme on peut au PS en regardant les scores nationaux. Les informations sur les cantonales circulent peu, ce sont les envoyés spéciaux de Racailles qui annoncent à certains la victoire de Déterville! Son arrivé est d'ailleurs saluée par une salve d'applaudissement. Peu après, BLB apparaît sur la petite télé du local. Sa déclaration sur les "socialos-communistes" déclenchent un fou rire général. Quelques nouveaux élus comme Hélène Mialot-Burgat de Mondeville font aussi leur apparition. A 22h, Philippe Duron se gare non loin du local et rejoint les militants socialistes. Son entrée est très applaudie. Il se précipite sur le micro et fait sa déclaration. Il revient sur cette « soirée porteuse de bonnes nouvelles, d'espoirs, porteuse aussi de déceptions »[Hérouville ndlr]. Par rapport aux municipales de Caen, il souligne la nécessité de convaincre les électeurs des autres listes de gauche, du centre, et ceux qui ne se sont pas déplacés. Mais aussi de dénoncer l'imposture d'un rassemblement autour de Brigitte Le Brethon. Puis de déclarer : « gagner Caen, c'est ce qui nous permettra de progresser à gauche et de garder la région en 2010, et faire basculer le département en 2011 si ça ne se fait pas cette fois-ci ». et de conclure : « je n'ai qu'un seul mot, c'est mobilisation, mobilisation et mobilisation ! ». La mission des envoyés spéciaux de Racailles s'arrête ici.

Les envoyés spéciaux de Racailles

Récit de la soirée électorale du deuxième tour à Caen.

Arrivée du premier envoyé spécial de Racailles à l'hôtel de ville à 18h45. Les salons de l'hôtel de ville sont pleins à craquer. Le dépouillement a commencé pour ce bureau. La première tendance donne Duron en tête avec 10 points d'écart. Les premiers résultats tombent dans la salle du scriptorium et sont accompagnés de longs applaudissements. La salle scande"*Duron, Duron !*". Lors de sa conférence de presse, Philippe Duron se réjouit de l'alternance à Caen mais il se réserve en attendant les résultats définitifs. Dans la salle, Brigitte Le Brethon et ses colistiers se tiennent près des portes de sortie. A droite, les mines sont déconfites. Certains, amers, font des réflexions aigres envers les sympathisants de gauche. Les résultats continuent de tomber et la tendance se confirme. Dans les salons, c'est la liesse. Peu avant 20h, Duron fait son entrée sous un tonnerre d'applaudissements,il est ovationné, toute la salle scande son nom. Les résultats définitifs viennent légitimer la joie ambiante: *56,26% pour Duron (43 sièges), 43,74% pour BLB (12 sièges)*. Dans la moiteur du salon, tout le monde crie "*on a gagné, on est chez nous*". Brigitte Le Brethon et ses colistiers quittent la salle qui répond à ce départ par un "*Au revoir madame, au revoir Badache!*". Ce dernier se prend un coup de parapluie. Arrivée du deuxième envoyé spécial de Racailles sur Caen vers 20h15, direction la rue Paul Toutain. Il y a déjà un peu de monde au siège de la fédération du PS, ça discute des résultats locaux mais les yeux sont rivés sur les écrans de télé qui annoncent les résultats nationaux. 20h30, direction l'hôtel de ville, au passage, je croise la section d'intervention de la police nationale stationnée devant le tribunal administratif au cas où... Les abords de la mairie sont remplis de voitures, "le peuple de gauche" afflue vers la nouvelle terre promise. A l'intérieur, l'assistance chante "*on est chez nous!*". Philippe Duron fait une apparition et vient saluer la salle. Des "*Philippe, Philippe*" résonnent. Tout le monde se congratule, se félicite mutuellement. Certains militants

facétieux chantent l'Internationale mais elle n'est guère reprise. Louis Mexandeau est aux anges : "*c'est une satisfaction immense, un basculement historique. J'ai l'habitude de dire que Caen est à droite depuis Guillaume le Conquérant. Mais ce qui est caractéristique, c'est l'ampleur du mouvement. C'est quelque chose que je ne pouvais prévoir, je pensais à 52/53% tout au plus. La victoire c'est aussi à*



cause de la division de la droite. Je me suis présenté 5 fois et à chaque fois la droite était unie. J'avais dit que la première fois où la droite serait divisée, la gauche pouvait passer. En tout cas, la droite a été pulvérisée. C'est aussi une sanction contre la maire sortante, il y a un rejet incontestable, un problème de comportement. Girault [ndlr: maire de 1971 à 2001] savait mieux faire avec ses amis et ses collaborateurs". Loulou quitte les lieux pour sa fédération. Dans la salle, on demande le silence, Philippe Duron fait son direct sur France 3. Un jeune colistier de Brigitte Le Brethon vient regarder les résultats sur les grands écrans, l'air hagard puis repart, dépit. Dans l'assistance, le message circule de se retrouver à 22h au centre des congrès que le PS a loué en prévision de la victoire. 21h, nous retournons vers le siège du

PS, les militants quittent la mairie en klaxonnant, un véhicule de la police nationale fait de même boulevard Bertrand! Nous croisons la section d'intervention qui repart vers le commissariat, la permanence de Brigitte Le Brethon, rue Saint-Jean, est désormais vide de militants. Rue Paul Toutain, il y a foule, un buffet est offert. Certains squatteurs du Pavillon Noir en profitent pour se remplir la

panse et vont jusqu'à faire une annonce au micro pour obtenir un tire-bouchon. Philippe Duron fait un rapide discours où il remercie tout le monde. Louis Mexandeau lui emboîte le pas. A la fin, ils donnent rendez-vous au centre des congrès. Arrivé sur les lieux vers 22h, il y a déjà près de 300 personnes. Sur scène, la fanfare "salade de bruit" joue de la musique tzigane. Certains dansent, on notera l'esquisse de bourrée par la Présidente de l'Université. Le chanteur demande ensuite à la foule de se tenir par les bras et de se balancer pendant qu'il chante "les filles du bord de mer". Des militants commencent à placarder des affiches de Duron sur les murs. Des militants libertaires, qui s'étaient invités, en profitent pour coller des autocollants anti-élections sur les affiches. Le préposé aux affiches est alors

obligé de les retirer. Sur scène, le groupe continue son répertoire de chant et l'ambiance monte progressivement. C'est au tour d'un chant russe, Brigitte Le Brethon doit entendre les chars soviétiques arrivaient ! 22h30, Philippe Duron fait enfin son apparition, il est entouré par une nuée de journalistes et de militants. Il sert de multiples mains et embrassent à tour de joue. Il parvient à monter sur la scène où il est rapidement rejoint par ses colistiers. L'ambiance est à son paroxysme. Il entame un discours de remerciement et dédie cette victoire "*aux caennais et caennaises et à tous ceux qui se battent dans les associations, les mouvements, les partis depuis plusieurs années*". Il termine son intervention par une phrase péremptoire : "*pour une fois, il y a l'alternance, et nous ne devons pas décevoir*". Puis Marie Jeanne Gobert prend la parole pour le PC où elle insiste sur l'unité de la gauche qui a permis cette victoire. Elle insiste aussi sur le travail des communistes qui seront toujours là pour soutenir les *plus* démunis. Xavier Le Coutour pour Citoyens à Caen et Rudy l'Orphelin pour les verts s'expriment, ce dernier sidère à moitié l'assistance quand il dit que "*les verts sont pinailleurs*" et qu'ils continueront à être pinailleur. Car, selon lui, "*on ne peut pas faire comme si ce qui se passait à l'autre bout de la planète ne nous touchait pas*". Il termine par "*vous pouvez compter sur nous pour bosser 6 longues années*". Philippe Duron reprend une dernière fois le micro pour féliciter les maires élus ou réélus dans le Calvados ainsi que les conseillers généraux. Il remercie ensuite son directeur de campagne, le responsable des colleurs d'affiche puis demande à l'assistance d'applaudir dans le langage des signes, insistant sur le fait que ses meeting étaient accessibles pour ces personnes. Ses derniers mots sont "*bonne soirée, musique et on boit !*". La buvette installée au fond du hall fait recette avec les bières à 1€. Salade de bruit joue du Steevie Wonder et la fête se poursuit pour la gauche caennaise.

Les envoyés spéciaux de Racailles

Les premières mesures de la gauche unie à Caen:

- La prairie est transformée en kholkoze
- Le cours de Gaulle est rebaptisé cours Georges Marchais
- La taverne de maître Kanter s'appelle désormais le bistrot de maître Eristoff
- Les poissons des bassins publics seront désormais rouges
- Le petit livre rouge sera distribué dans les écoles maternelles à la rentrée
- Du hachis de bébé fera office de repas pour les aînés
- Fidel Castro sera accueilli dans une maison de retraite de Caen
- Des "conseillers en formation" de l'ex-KGB viendront former les policiers municipaux
- Le boulevard maréchal Weygand est rebaptisé boulevard maréchal Molotov
- La statue de Jeanne d'Arc est remplacée par celle de Louise Michel
- La statue de Du Guesclin est remplacée par un monument en hommage à Stalingrad
- La statue de Malherbe est remplacée par celle de Tolstoï
- La ville de Caen s'appelle désormais Durograd
- Le port du couteau entre les dents est désormais obligatoire
- Les léopards du drapeau normand sont retirés pour retrouver la couleur originelle
- Les couleurs du Stade Malherbe seront le rouge et... le rouge et il jouera au stade Lénine
- Le phénix de l'université sera repeint entièrement en rouge
- Les frères Bogdanov vont devenir Président de l'Université
- RVI construit désormais des tanks
- La salle de musiques actuelles "le Cargö" est rebaptisé Potemkine
- Les chœurs de l'Armée Rouge remplacent l'orchestre universitaire de Caen
- Le tombeau de Lénine sera prochainement transféré place Saint-Sauveur rebaptisée place Rouge. A l'occasion de ce transfert, la statue du tyran Louis XIV sera déboulonnée et remplacé par celle de Louis Mexandeau.





Carnets d'Empire colonial de Gérard Schpuntz

Amis lecteurs nous voici ensemble pour notre chronique hebdomadaire. Merci à Racailles qui plaçant à la fin de son journal mes mémoires, garde sans nul doute le meilleur pour la fin.

Après notre croisade des dernières semaines contre les hérétiques et autres barbares venus menacer les valeurs chrétiennes de nos terres divines; le Président Nicolas S. et moi-même furent diligentés vers de nouvelles difficultés. Difficultés qui concernaient des ressortissants français et qui n'étaient pas sans rappeler la bravoure de notre Président venu braver notre ami Khadafi. Un réacteur nucléaire et nous

pûmes alors délivrer les infirmières bulgares des horribles griffes que nous allions soigner et manucurer à notre ami le Colonel. Cette fois-ci nous devions partir pour l'Amérique du Sud afin de délivrer madame Bétancourt. La situation changea quelque peu malgré la bravitude de notre président, prêt à se frotter à ces sauvages d'Amazonie. Nous allions enfin pouvoir arriver à nos fins lorsque le président colombien empressé qu'il était, réveilla les vellétés trosko-marxo-lénino-stalino-jaurès-socio-blumo-démocrato-communistes des pays voisins. Ah mon dieu! Obliger de négocier avec des rouges, ces pourfendeurs de nos valeurs et autres stock-options! Nous fûmes dès lors retardés pour ce qui serait sans nul doute l'évènement médiatique de l'année après la finale de la Star Academy bien sûr; la libération de madame Bétancourt. C'est à ce moment précis que le drame infâme survint... sans coup férir... Alors que notre président visitait le salon du Tiers Etat à Paris; un rustre, que dis-je, un scélérat, osa défier notre vénéré président. Meuglant un sombre désir de ne vouloir toucher notre sainte icône, il esquissa notre bien aimé président. Comment tolérer plus longtemps un tel affront de la part d'un gueux ? Notre chevaleresque Dirigeant le repoussa alors avec fermeté et diplomatie comme il sait si bien le faire avec le tiers état, qui n'a toujours pas accédé au savoir, semblerait-il, et encore moins au savoir-vivre ! Mais que diable, rien d'étonnant à ce que l' Empire souffre lorsque l'on voit l'état de la métropole ! Allons-nous rester sans rien faire devant le retour de ce qui se dessine de plus en plus comme étant des jacqueries? Des révoltes de ces gueux, des ces bouseux de paysans? Non ! Un peu de bon sens, amis de la terre, de la corvée, de la taille et de la gabelle et du purin ; ayez confiance en votre guide, en votre Président adoré !

Et surtout n'oubliez pas, amis des prés, des champs et des labours, des cultures et des auges, du purin, de la fiente et de l'épandage ; qu'un jour votre Seigneur viendra vous appeler à combattre pour votre empire afin d'éviter le pire...



CD RACAILLES

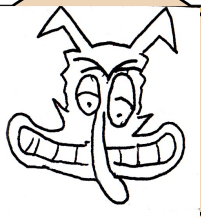
Kant disait que "la musique est la langue des émotions". A ce propos, le duo anglo-américain "The Kills" signe un nouvel album: "Midnight boom" sorti le 10 mars dernier. A l'écoute de ce troisième opus, il est difficile de ne pas être submergé par l'émotion. En effet, The Kills affiche un style résolument incisif teinté d'une grande sensualité. Parmi les 12 morceaux que nous délivre l'album, on retient particulièrement "U.R.A forever" au style blues-punk, mais également l'entêtant "Tape song" ou encore "Cheap and cheerful", morceau qui sonne très garage, rappelant l'accent des deux premiers albums du groupe.

Finalement, cet album enivrant nous embarque sans cesse dans une multitude d'ambiances: du rock à la pop en passant par le blues et le glam. "Midnight boom" s'annonce comme l'un des meilleurs albums rock de l'année.



"On ne dit pas : Il habite à l'île Maurice, mais Maurice habite près de Tourcoing".

Nietzsche en sortant de l'avant-première de bienvenue chez les Chtis



La Fiche brico de Jojo

Le carnaval étudiant c'est jeudi prochain Racailles à donc chercher des idées de déguisements sympa et pas chère.

Déguisement "Bob le moche"

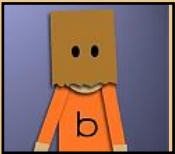
Pour les amateurs de south park se personnage est fort célèbre, pour les autres il s'agit d'un costume ultra simple à réaliser.

Matériel :
-Un sac en papier

Attention ! Assurez vous que le sac est assez grand pour y glisser votre tête.

-(Option) Un T-shirt avec un "b" inscrit dessus

Etape 1 : Percer deux trous dans le sac pour faire les yeux.
Etape Final : Enfiler le sac sur votre tête et voilà un magnifique déguisement de moche.



Déguisement de la pieuvre.

Matériel :
-De grande feuille de papier kraft.
-Deux vieux Cds

Etape 1 : Avec une feuille de papier Kraft réaliser un cône. Ensuite faite deux trous pour vos yeux.
Coller de chaque côté deux papiers comme sur la photo.



Etape 2 : Coller sur les deux trous, les deux cds.

Etape 3 : Découper dans une feuille de kraft des tentacules àagrafer sur le cône.
Etape Final : Enfiler votre costume, la transformation est totale et suprenante.



Un costume fort original qui ne laissera personne indifférent.
Merci Bernard d'avoir bien voulu poser pour racailles.



Brèves et autres racaileries...

L'ex-mannequin Katoucha a essayé de relancer sa carrière en tournant dans un nouvel opus du Grand bleu, La Grande bleue, elle a eu des problèmes...
Il y a deux mille ans, Saint-Patrick tragique sur le mont Golgotha...

Racailles est toujours multimédia !

Si vous voulez découvrir, redécouvrir ou faire découvrir les anciens numéros de votre journal préféré, une adresse, la seule, l'unique : <http://journal.racailles.free.fr>. Vous découvrirez très prochainement des vidéos exclusives... Vous pouvez également nous envoyer vos contributions (textes, dessins, remarques, suggestions, infos exclusives...), faut surtout pas hésiter !!! red-racailles@no-log.org